

27 juin 2017

Inscrire les jeunes d'un quartier populaire dans une dynamique de prise en charge de leur santé

Bilan

Rachel F.Mutata, volontaire Service Civique
Nathalie Coupeaux, médiatrice
Delphine Floury, coordinatrice



Sommaire

Rappel du projet	2
Méthodologie de travail	2
• 1 ^{er} temps	2
• 2 ^{ème} temps.....	3
Résultats de la 1 ^{ère} phase.....	4
• La population de cette 1ere phase.....	4
• La perception de la bonne sante	4
• Les principaux problèmes de sante	5
• Les grossesses non désirées et les IST	6
• Les problèmes de difficulté à gérer sa consommation et les problèmes de dépendances.....	6
• Les problèmes de santé liés à une mauvaise alimentation	6
• Le problème de mal être.....	7
• Les sources d'information et les recours	7
• Médecin traitant et suivi médical.....	8
• Et leur santé ?	9
• Sur la connaissance des droits santé	9
Résultats de la 2 ^{ème} phase	10
• Population de l'enquête	10
• Sur les ressources en santé	11
• Sur les droits santé	12
Perspectives.....	15
Annexes	16
• <i>Annexe 1</i> :Enquête sur la consommation de soins des jeunes à La Place Santé en 2015	16
• <i>Annexe 2</i> : Questionnaire 1 ^{ère} phase	19
• <i>Annexe 3</i> : 2 ^{ème} phase de l'enquête.....	20
• Outil sur les droits santé des jeunes	21

Rappel du projet

A la suite d'une enquête présentée en octobre 2016 (voir annexe 1) aux acteurs du territoire sur les dossiers médicaux de jeunes de 15 à 25 ans venus en consultation médicale à La Place Santé, l'association a souhaité travailler sur un projet ciblant plus directement les jeunes de 15 à 19 ans, qui sont aussi ceux qui consultaient le moins. L'objectif global de ce projet est d'inscrire ces jeunes dans une dynamique de prise en charge de leur santé.

Rachel F. Mutata, volontaire en service civique, a rejoint l'association en novembre 2016 pour travailler sur ce projet.

Méthodologie de travail

- **1^{er} temps**

Afin d'affiner l'identification des besoins de santé et de soins chez les jeunes, Rachel a travaillé sur une veille documentaire sur différents sujets : la santé chez les jeunes (adolescents...), les particularités du territoire (éléments sociaux, démographiques...) et les particularités de santé (offre de soins, inégalités sociales et territoriales de santé...), les outils de prévention et promotion de la santé en direction des jeunes.

Avec la référente médiatrice, Nathalie Coupeaux et la coordinatrice, elle a travaillé sur la réalisation d'un outil pour recueillir de la parole des jeunes. Il a pris la forme d'un questionnaire d'une dizaine de questions (essentiellement ouvertes), pour identifier les besoins de soins et de santé, les freins éventuels à l'accès aux soins et à la prévention mais également discuter des pistes envisagées par les jeunes sur les outils pertinents pour parler de santé avec eux. Il ne s'agissait pas d'un questionnaire auto-administré mais d'une trame d'entretien, les questions étant posées par Rachel dans l'ordre de son choix et les réponses de chacun étant notées au fur et à mesure sur la trame.

Plusieurs acteurs travaillant avec les jeunes ont été rencontrés pour leur présenter le questionnaire mais aussi pour discuter de leurs pratiques en matière de prévention et prise en charge sur la santé des jeunes : les éducateurs de Canal, le responsable et les animateurs de l'espace jeunesse, l'assistante sociale et l'infirmière du Lycée Suger, l'infirmier scolaire de l'ENNA (et la proviseure), l'infirmière scolaire de Bartholdi, les intervenants d'Objectif Emploi.

Après une phase de test du questionnaire dans la salle d'attente de La Place Santé, Rachel a passé les questionnaires dans 4 lieux identifiés préalablement. Elle a été accompagnée sur la plupart des lieux, notamment devant le lycée Suger par Julienne Sainvil, stagiaire assistante sociale sur le collège et le lycée et devant l'Enna par Patrick Vimont, l'infirmier scolaire.

Au total, 81 jeunes ont été interrogés sur cette 1^{ère} phase : 15 à La Place Santé, 17 à l'Antenne Jeunesse, 21 devant le lycée Suger, 13 à l'Objectif Emploi et 15 à l'Enna.

Cette phase d'entretien a duré de fin décembre 2016 à février 2017. La durée de passation des questionnaires était très variable (entre 2 et 10 mn). La plupart des jeunes ont été vus en groupe (de 3 à 5 en moyenne). A noter que très peu des jeunes ont refusé de répondre à Rachel, en revanche plusieurs n'ont pas terminé l'entretien.

• 2^{ème} temps

Les objectifs de ce 2^{ème} temps étaient :

- De mieux comprendre leur niveau de connaissances sur les droits santé et les ressources
- De tester un outil sur les droits santé en partant des situations des jeunes
- De tester leurs connaissances en matière de ressources santé en fonction de différentes problématiques santé évoquées dans le 1^{er} temps

Un questionnaire de 6 questions ouvertes et fermées a été construit.

A partir des informations d'Ameli, différentes situations ont été proposées (étudiant, lycéen/collégien, salarié, en recherche d'emploi...) avec pour chaque situation le point sur les droits et les démarches à accomplir. En fonction de l'âge et de la situation du jeune, la lecture de la bulle correspondante lui était proposée en lui demandant si cela était clair et compréhensible, et s'il avait des propositions de reformulations.

Dans cette seconde phase, 114 personnes ont été interrogées par Rachel de fin mars à mi-mai, avec une majorité des femmes 51,74% (59 jeunes filles) et 48,25% des garçons (55 garçons).

Les lieux des entretiens :

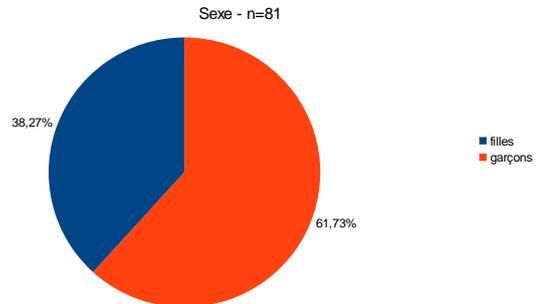
36 devant le lycée Suger, 24 à l'Antenne Jeunesse, 16 à Objectif Emploi, 15 au lycée l'ENNA, 13 à la Place Santé, 10 à la médiathèque et aux alentours du quartier du Franc Moisin avec un éducateur de CANAL
Cette seconde phase a duré de mars à mai 2017.

Résultats de la 1^{ère} phase

- **La population de cette 1ere phase**

31 filles et 50 garçons ont été interrogés, ce qui témoigne sans doute d'une présence plus importante des jeunes hommes dans l'espace public (mais aussi d'une surreprésentation des garçons à l'Enna).

Tous les jeunes de moins de 17 ans déclarent être collégiens ou lycéens.



La cible de l'enquête était les jeunes de 15 à 19 qui représentent l'essentiel des enquêtés, mais quelques répondants ont 14 ans ou plus de 19 ans.

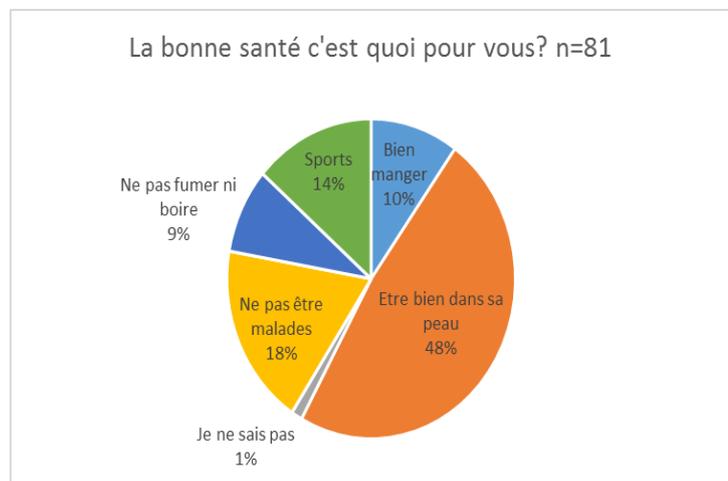
9 répondants sur 10 sont des jeunes qui habitent le quartier.

Sur les 16 jeunes de 18 et 19 ans, 9 sont encore au lycée, 2 en formation, 2 ne déclarent aucune activité et 2 sont en recherche d'emploi ou d'une formation, un jeune travaille.

- **La perception de la bonne sante**

A la question de savoir « *c'est quoi être en bonne santé pour vous ?* » :

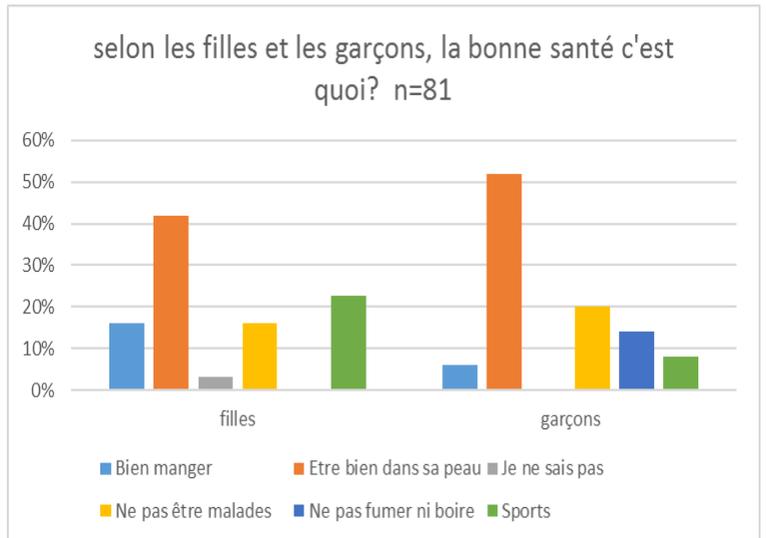
Pour près de la moitié des jeunes, la bonne santé correspond à « *être bien dans sa peau* », et c'est en particulier le cas des garçons/jeunes hommes ce qui renvoie à une perception globale de la santé. Vient ensuite pour moins d'une jeune sur 2 le fait de « *ne pas être malade* », puis de faire du sport, bien manger et de ne pas boire ou fumer.



Les perceptions des filles et des garçons diffèrent : les garçons répondent plus que les filles que la bonne santé c'est « être bien dans sa peau », et les filles citent plus spontanément le fait de faire du sport.

Il est d'ailleurs à noter que la pratique sportive chez les jeunes filles de cette classe d'âge est beaucoup plus faible que celle des garçons (cf les résultats de la 1^{ère} enquête). Les jeunes filles citent également plus le fait de bien manger, peut être en lien avec des inquiétudes sur leur poids ou leur apparence.

Les garçons / jeunes hommes citent le fait de ne pas fumer ou boire, ce qui peut correspondre à une préoccupation de leur part qui ne semble pas partagée par les jeunes filles.



• Les principaux problèmes de sante

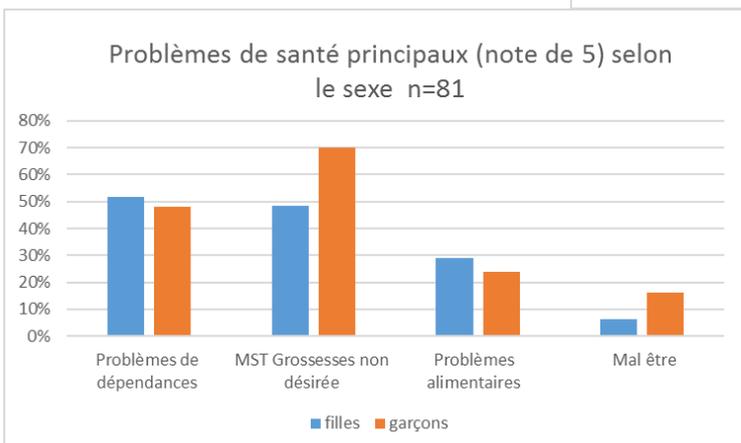
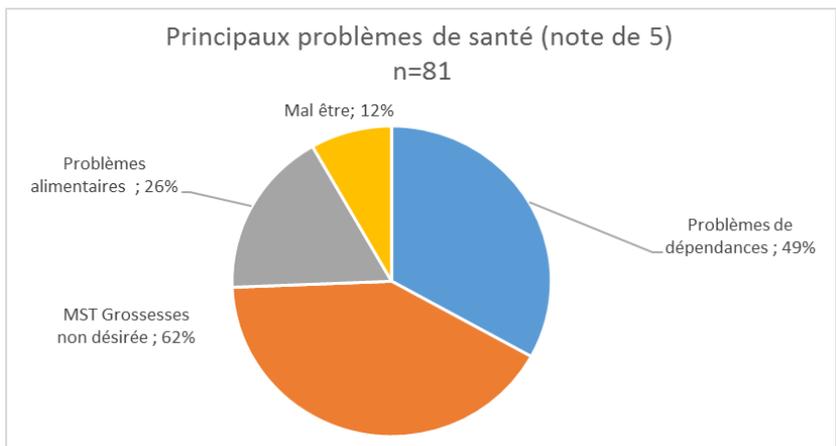
A partir de l'état des lieux préalables, 4 grands domaines de problèmes de santé ont été identifiés : le mal être, les problèmes liés à l'alimentation, les problèmes de dépendance, les problématiques autour de la sexualité.

Rachel reprenait les grandes catégories et rentrait parfois dans le détail (par exemple mal être : dépression, sommeil...) pour demander aux jeunes, quels étaient les principaux problèmes de santé pour eux. Ils devaient les noter de 1 à 5 (5 étant le plus grave). Ils ont pu donner plusieurs fois la même note.

Plus de 3 jeunes sur 5 considèrent que les MST / grossesses non désirées sont des problèmes de santé très importants (note de 5).

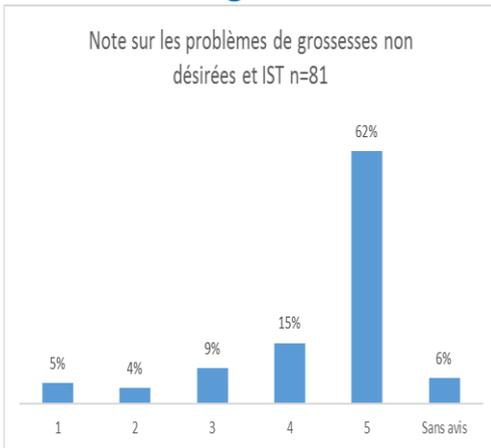
Près d'un jeune sur 2 place les problèmes de dépendance comme étant un problème majeur.

Viennent ensuite les problèmes alimentaires pour ¼ des jeunes et les problématiques liées au mal être pour seulement 1 jeune sur 10.



A noter que les réponses sont différentes selon le sexe des enquêtés pour les MST et grossesses non désirées considérées comme un problème grave pour 7 garçons sur 10, contre 1 fille sur 2.

- **Les grossesses non désirées et les IST**



Plus de 3 jeunes sur 5 notent ces problématiques comme très graves (avec la note de 5) mais comme nous l'indiquons supra, 7 garçons/jeunes hommes sur 10 donnent la note de 5 contre moins de 1 jeune fille sur 2.

23 % des jeunes filles lui donnent quand même la note de 4 ; elles sont donc 7 sur 10 à considérer ces problèmes comme suffisamment graves pour lui attribuer une note de 4 ou de 5.

A l'inverse, 1 jeune fille sur 10 leur donne la note de 1 (et seulement 1 garçon). Plusieurs hypothèses peuvent expliquer ces résultats, en particulier la difficulté plus grande pour les jeunes filles d'aborder ce sujet en public.

Les garçons / jeunes hommes ont d'ailleurs été nombreux à faire des commentaires à ce sujet, pour marquer l'importance d'être prudent

« il a fait le con, c'est chaud » « c'est un vrai danger pour nous, on peut gâcher sa vie avec ce truc » « tout dépend, si la personne s'abstient tout va bien pour elle ».

- **Les problèmes de difficulté à gérer sa consommation et les problèmes de dépendances.**

Près d'un jeune sur 2 considère les problèmes de dépendance (on a pu citer la drogue, l'alcool, le tabac, les jeux vidéo) comme très graves (note de 5) sans que nous ne notions de différence filles/garçons. La chicha est également mentionnée, notamment par des jeunes filles.

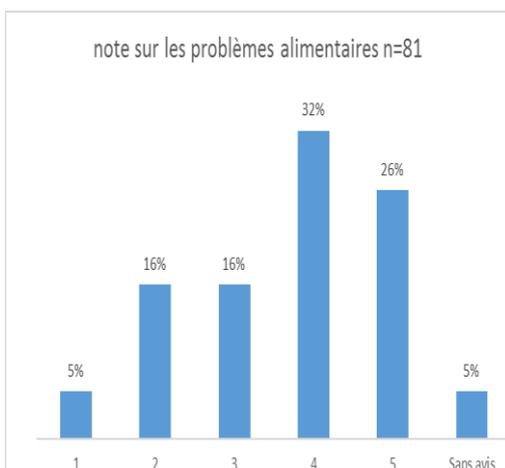
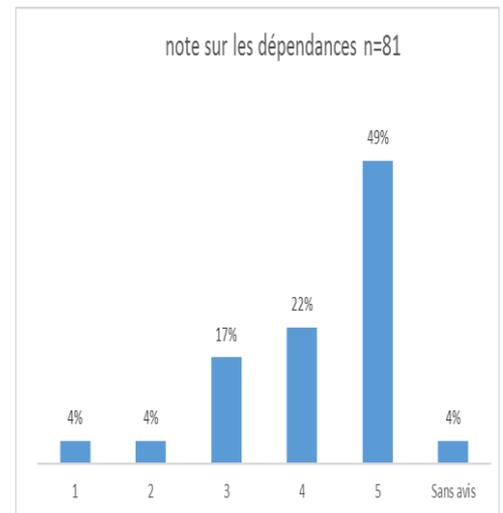
Près de 4 filles sur 5 donnent la note de 4 ou de 5 à ces problèmes. En revanche, si les garçons ne donnent pas la note de 5, ils sont moins nombreux à considérer ces problèmes comme graves et donnent alors plus une note de 1 à 3 (32% des garçons versus 13% des filles).

Un jeune homme *« je donne la note de 1 parce que tout est dans la tête, si une personne est vraiment dépendante, elle ne voudra pas savoir »* -

Un jeune homme *« l'habitude rend difficile la gestion des problèmes de dépendance »*

Une jeune fille *« la gestion elle est difficile en elle-même, et en plus elle fait n'importe quoi et elle devient hors contrôle »*

Un jeune homme *« il ne faut pas trop souvent fumer, il ne faut pas en consommer tout le temps »*



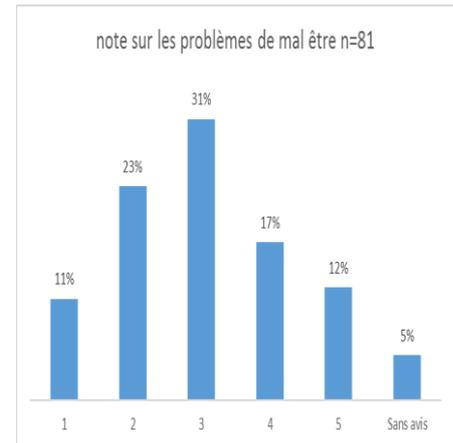
- **Les problèmes de santé liés à une mauvaise alimentation**

Pour ce qui est de problèmes de santé liés à une mauvaise alimentation, elle apparaît comme une préoccupation importante pour les jeunes puisqu'ils sont près de 6 sur 10 à lui donner la note de 4 ou de 5 (1 jeune sur 3 donne une note de 4 sur 5 et 1/4 une note de 5 sur 5) sans que n'apparaisse de différence fondamentale entre les filles et les garçons.

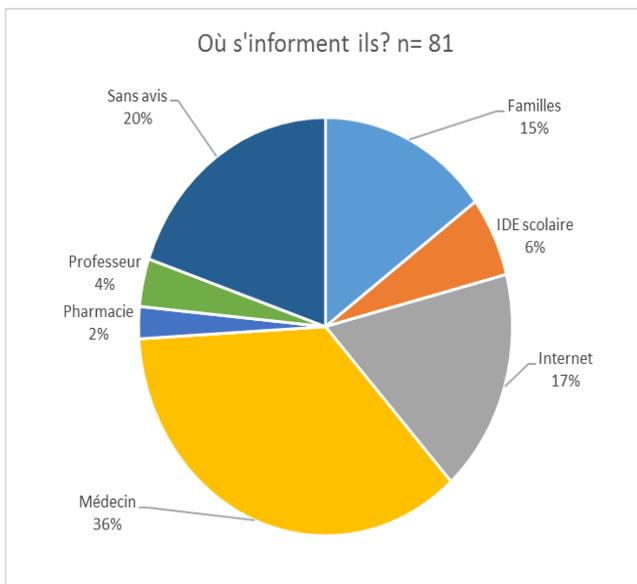
• Le problème de mal être

31% des jeunes interrogés donnent une note de 3 sur 5 en termes de gravité aux problèmes de mal être. 12.35% d'entre eux donnent la note de 5 (le plus grave) versus 11% qui lui donne la note la plus faible.

L'estimation de la gravité varie selon le sexe. En effet, les garçons / jeunes hommes sont 7 sur 10 à donner une note entre 3 et 5 aux problèmes de mal être, contre moins de 5 jeunes filles sur 10. Et 1/4 des jeunes filles donnent la note de 1 (1 seul garçon sur les 50).



• Les sources d'information et les recours



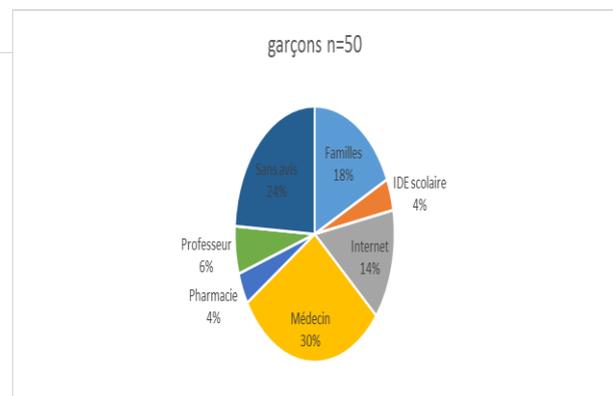
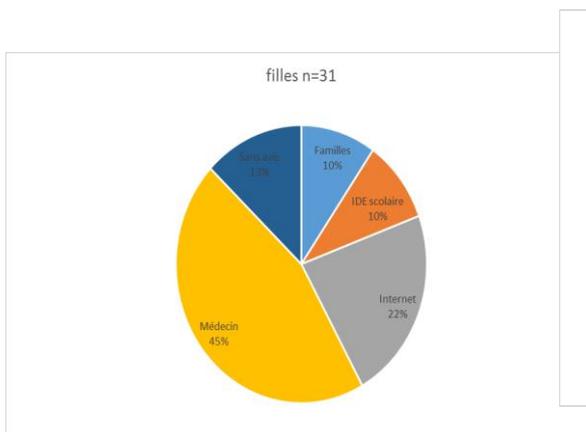
A la question « A qui vous vous adressez quand vous avez des questions en matière de santé » : 1/3 s'informent par le biais de leur médecin, 17% via internet, 15% via leurs familles

A noter que seuls 6% citent l'infirmier/infirmière scolaire et 1 jeune sur 5 n'a pas de réponse.

A noter là aussi, des différences selon le sexe de l'interrogé(e) :

Les filles citent beaucoup plus le médecin (45%) que les garçons (36%). Cela paraît cohérent avec le fait qu'elles consultent plus que les garçons (les garçons de 15/18 ans étant la catégorie qui consulte le moins dans l'enquête de la Place Santé).

Les filles citent plus internet et l'infirmier/infirmière scolaire. Les garçons citent plus leur famille mais aussi les professeurs (de biologie, SVT).



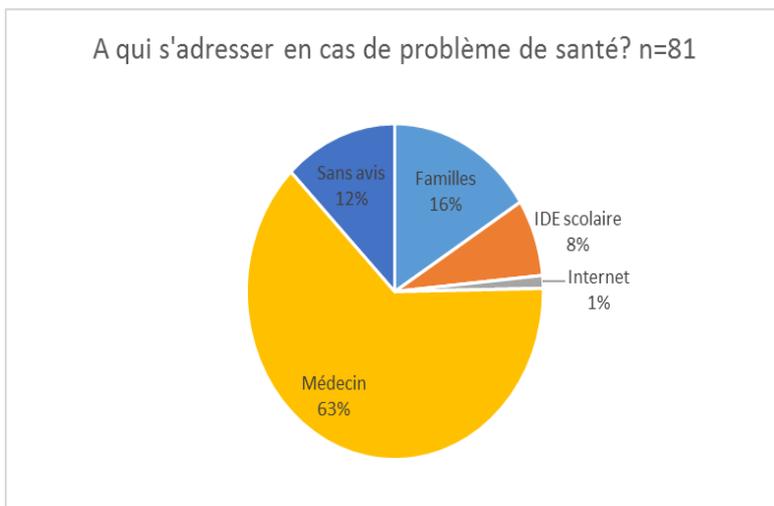
A la question « **A qui vous adressez-vous si vous des problèmes de santé ?** », plus de 3 jeunes sur 5 déclarent s'adresser à un médecin, en particulier les garçons/ jeunes hommes (les 2/3). Ceci peut sembler étonnant alors même que c'est précisément cette tranche d'âge et de sexe qui consulte le moins (cf. étude de La Place Santé).

Les familles occupent la 2^{ème} place, et c'est particulièrement le cas pour les jeunes filles.

Les infirmiers/infirmières scolaires ne sont cités que par 7% des enquêtes (et plus par les filles que les garçons).

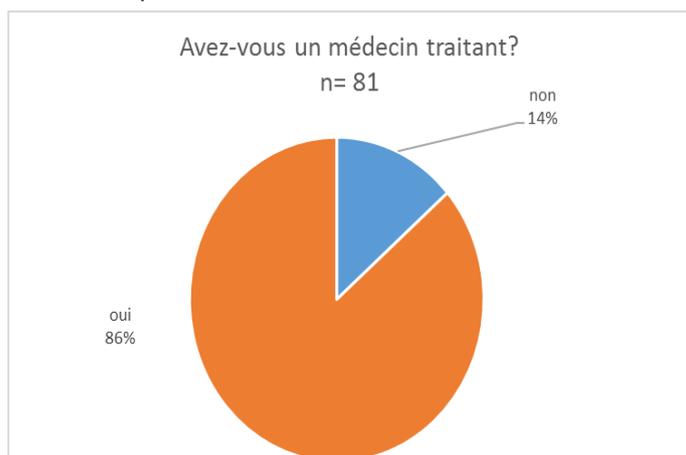
Etonnamment, internet est très peu cité (par aucune fille et un seul garçon) comme un recours en cas de problème (alors qu'internet est cité pour s'informer – cf. supra).

Nous n'avons pas sur cette phase exploré les problèmes de santé quand ils ont recours au médecin, à la famille...



• Médecin traitant et suivi médical

A la question « **Avez-vous un médecin traitant** »,



Les jeunes sont très nombreux à répondre positivement (86%). C'est en particulier le cas des filles / jeunes femmes (86% versus 82% des garçons / jeunes hommes).

Les échanges avec les jeunes ont permis de constater que pour la plupart, le médecin traitant correspondait au médecin « de famille », qu'ils/elles voient depuis qu'ils sont petit(e)s et qu'ils/elles n'ont pas fait de démarches pour déclarer à la CPAM leur médecin traitant.

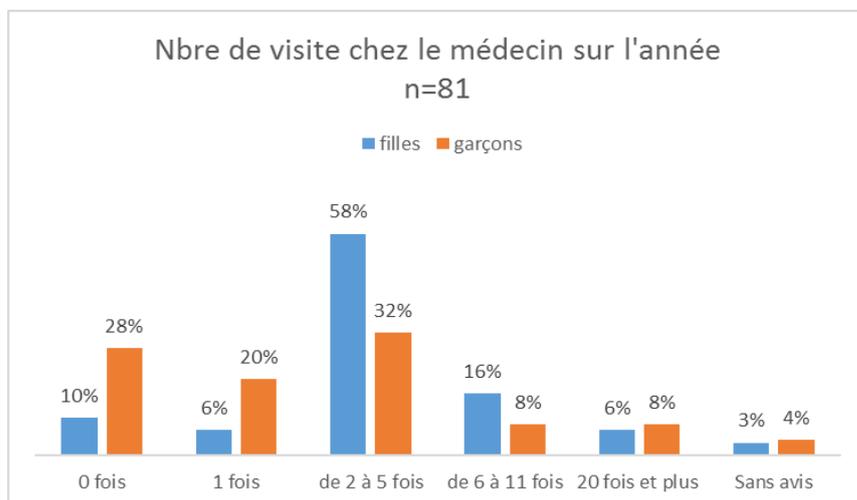
Pour ceux/celles qui n'ont pas de médecin traitant, cela ne les dérange pas et ils vont voir n'importe quel

médecin, ils ne connaissent pas le principe du parcours de soins coordonné et le risque de payer plus cher leurs soins. Rachel s'est appuyée pour expliquer le rôle du médecin traitant sur un flyer travaillé par l'équipe de La Place Santé, qu'elle a donné à quelques jeunes.

A la question du **nombre de fois où ils/elles ont vu le médecin dans l'année**, plus d'un jeune sur 5 déclare n'avoir vu aucun médecin.

Les différences sont très marquées selon le sexe : cela concerne une jeune fille sur 10, mais plus d'un garçon sur 4.

Idem, 15% des jeunes déclarent n'avoir vu qu'une fois dans l'année un médecin, mais ils sont 20% des garçons / jeunes hommes et seulement 6% des jeunes filles.



Cela est cohérent avec les résultats de l'enquête sur la consommation de soins de La Place Santé. Inversement, les jeunes filles sont celles qui déclarent le plus voir un médecin (elles sont presque 3 sur 5 à consulter de 2 à 5 fois par an).

Il n'a pas été demandé les motifs de consultation : maladie aiguë ou accident, obligations administratives comme les certificats de sport ou justification des absences pour les écoles....

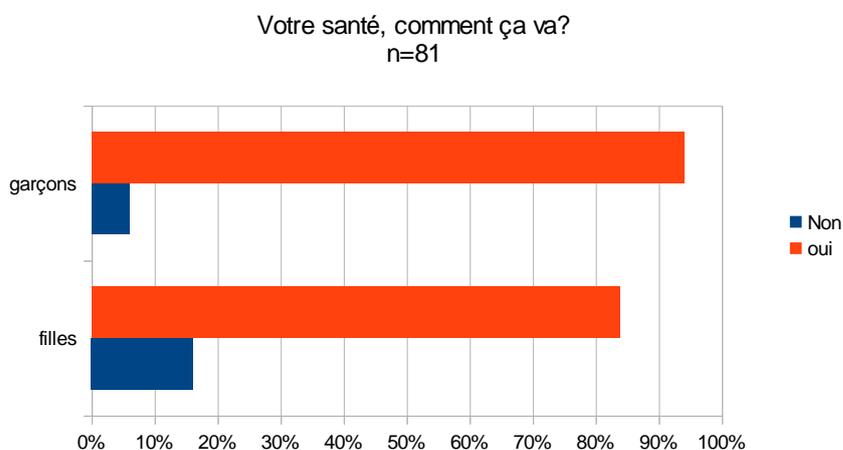
Il ne leur a pas été demandé s'ils/elles ne consultaient pas simplement parce qu'ils n'en avaient pas éprouvé le besoin.

Ces réponses témoignent cependant que beaucoup de jeunes, en particulier les garçons, ne consultent pas y compris dans une optique de prévention.

• Et leur santé ?

A la question « **Votre santé, comment ça va ?** », plus de 9 jeunes sur 10 répondent positivement.

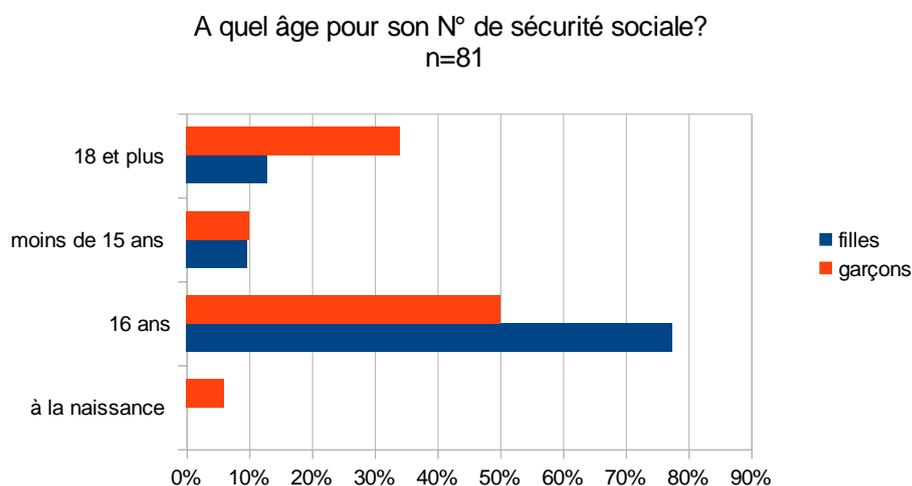
Cependant, les filles sont plus nombreuses à déclarer que ça ne va pas (16% versus 6% des garçons), ce qui peut peut-être aussi expliquer leur recours plus important aux consultations.



• Sur la connaissance des droits santé

Pour aborder ce sujet, on leur a pose la question suivante « **A votre avis, à quel âge peut-on avoir son propre numéro de sécurité sociale ?** »

Ils sont plus de 6 sur 10 à donner la bonne réponse de 16 ans. Ils sont ¼ à dire qu'il faut avoir entre 17 et 20 ans et un sur 10 qu'il faut avoir moins de 15 ans. Par ailleurs, plus 3 filles sur 4 disent qu'il faut avoir 16 ans pour avoir son propre numéro de sécurité sociale contre 2 garçons sur 4.



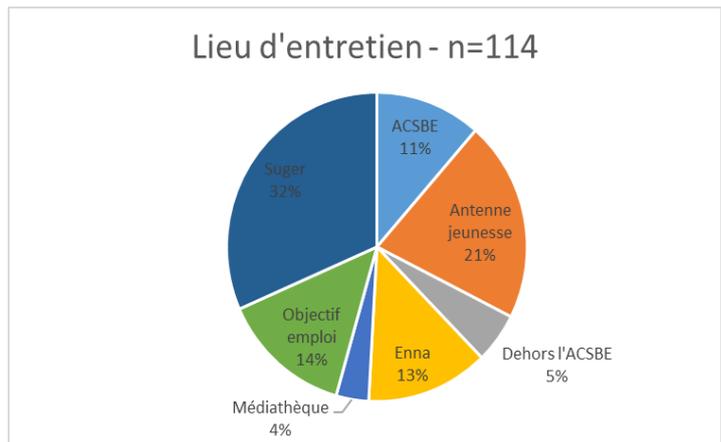
Résultats de la 2ème phase

• Population de l'enquête

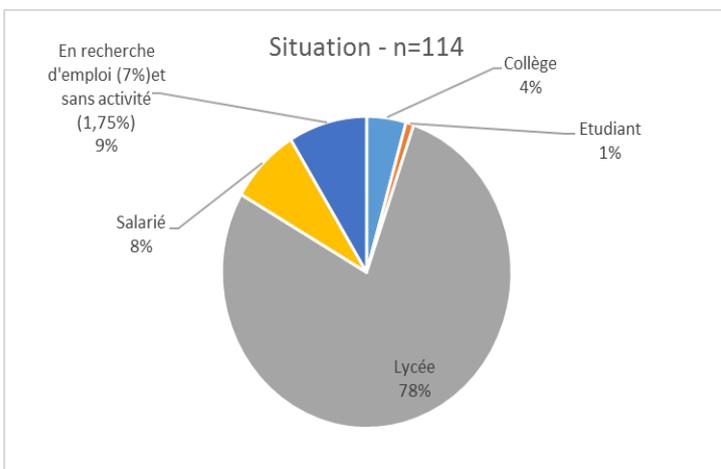
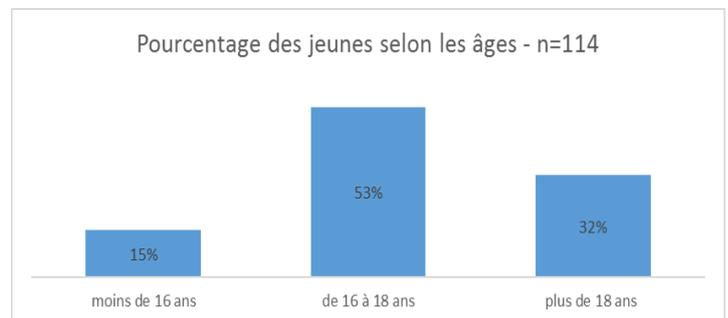
Dans notre enquête, 114 personnes ont été interrogées par Rachel de fin mars à début mai., avec une majorité des femmes 51,74% (59 jeunes filles) et 48,25% des garçons (55 garçons).

Les lieux des entretiens :

36 devant le lycée Suger, 24 à l'Antenne Jeunesse, 16 à Objectif Emploi, 15 au lycée l'ENNA, 13 à la Place Santé, 10 à la médiathèque et aux alentours du quartier du Franc Moisin avec un éducateur de CANAL.



La majorité des jeunes a entre 16 et 18 ans (53%), 15% ont moins de 16 ans et 32% des jeunes ont plus de 18 ans.

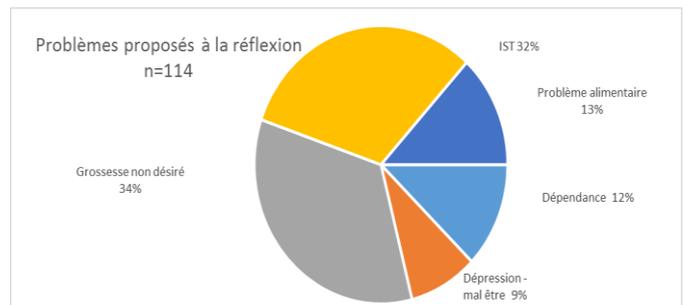


Parmi la population interrogée (filles et garçons confondus), plus de 3 jeunes sur 4 sont des lycéens, 9% de jeunes en recherche d'emploi ou sans activité, 8% de salariés.

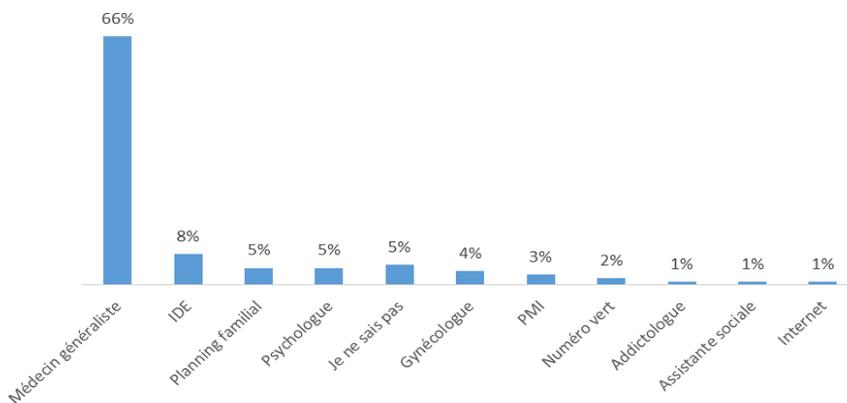
- **Sur les ressources en santé**

Les principales problématiques de santé identifiées dans la 1^{ère} phase ont été reprises pour ce second temps :

Les grossesses non désirées ont été évoquées 39 fois (garçons et filles confondus), les IST (infection sexuellement transmissible) 36 fois, les problèmes alimentaires 15 fois, les problèmes de dépendance 14 fois et la dépression et le mal être 10 fois.



Pour toutes les problématiques de santé, les ressources de santé n=114



Pour tous les problèmes de santé, la première ressource citée par les jeunes est le médecin généraliste (66% des cas et situations soient 76 jeunes sur 114).

Viennent ensuite les infirmières scolaires (8%). 5% des jeunes ne peuvent citer aucune ressource.

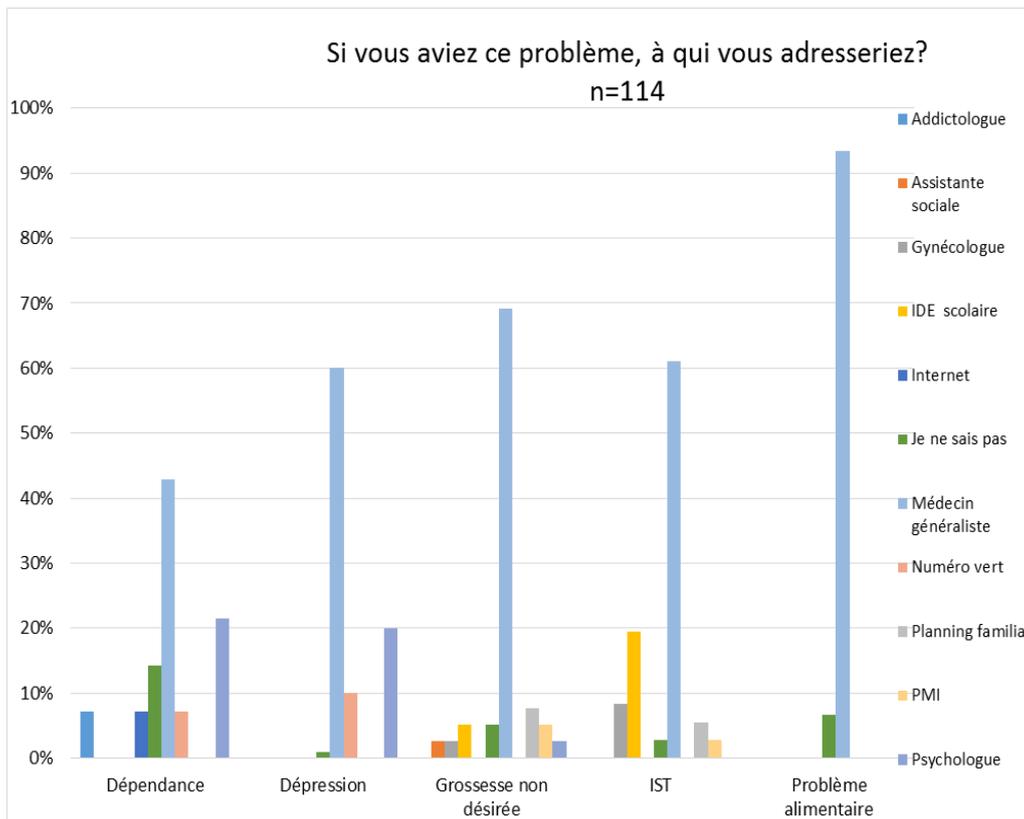
Quel que soit le problème de santé, le médecin généraliste est systématiquement cité en 1er, mais d'autres ressources apparaissent ou n'apparaissent pas selon les problématiques :

Les infirmières scolaires ne sont citées que pour les IST et les grossesses non désirées comme le planning familial ou le gynécologue

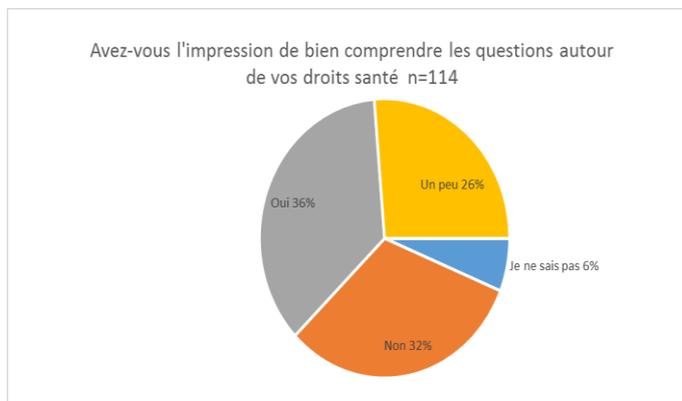
Le psychologue est cité pour dépression et dépendance. Internet n'est cité que pour les problèmes de dépendance.

Sur les problématiques alimentaires, seul le médecin est cité (9 fois sur 10), sinon les jeunes ne savent pas.

Le plus grand nombre de jeunes qui ne peuvent citer une ressource se trouve sur les problématiques de dépendance.



• Sur les droits santé



A la question sur [la compréhension des droits santé](#) (sécurité sociale, complémentaire santé...):

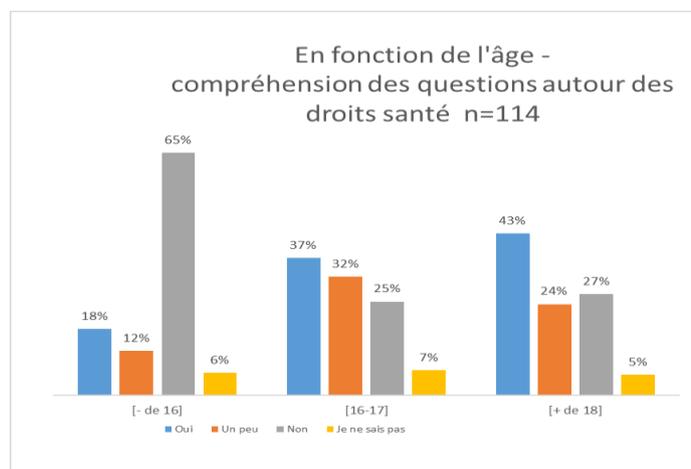
Plus d'un jeune sur 3 a l'impression de bien comprendre mais un peu moins d'un sur 3 déclare ne pas comprendre.

1 sur 4 a l'impression de comprendre un peu les questions autour de leurs droits santé et

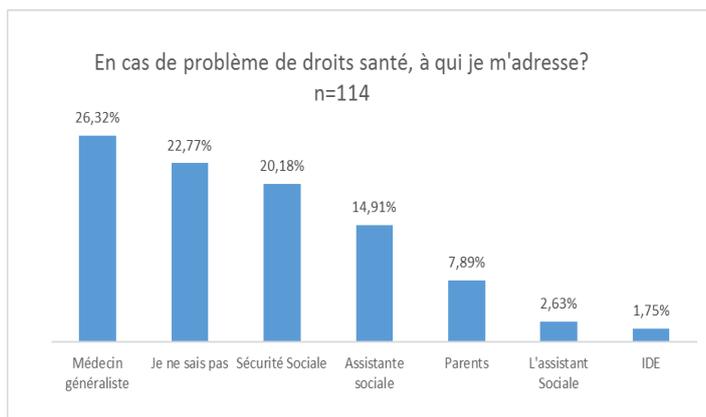
très peu (6%) ne savent pas répondre.

Selon les classes d'âge, la compréhension des droits n'est pas la même :

65% des moins de 16 ans déclarent ne pas comprendre ces questions contre 25% pour les 16-17 ans et 27% pour les majeurs.



Les plus nombreux à déclarer comprendre sont les jeunes majeurs (43%) et les 16/17 (près de 37%) contre seulement 18% des moins de 16 ans.



En cas de problèmes sur les droits santé, 26% déclarent qu'ils s'adresseraient au médecin généraliste, près de 23% ne savent pas, 20% s'adresseraient à la sécurité sociale, seulement 2.63% à un assistant social.

Pour travailler sur les pistes pour améliorer à la fois la connaissance des ressources existantes en santé et les ressources en matière de droits santé, la question « Par quel moyen préféreriez-vous être informés sur les droits santé et les ressources en santé ? » a été posée.

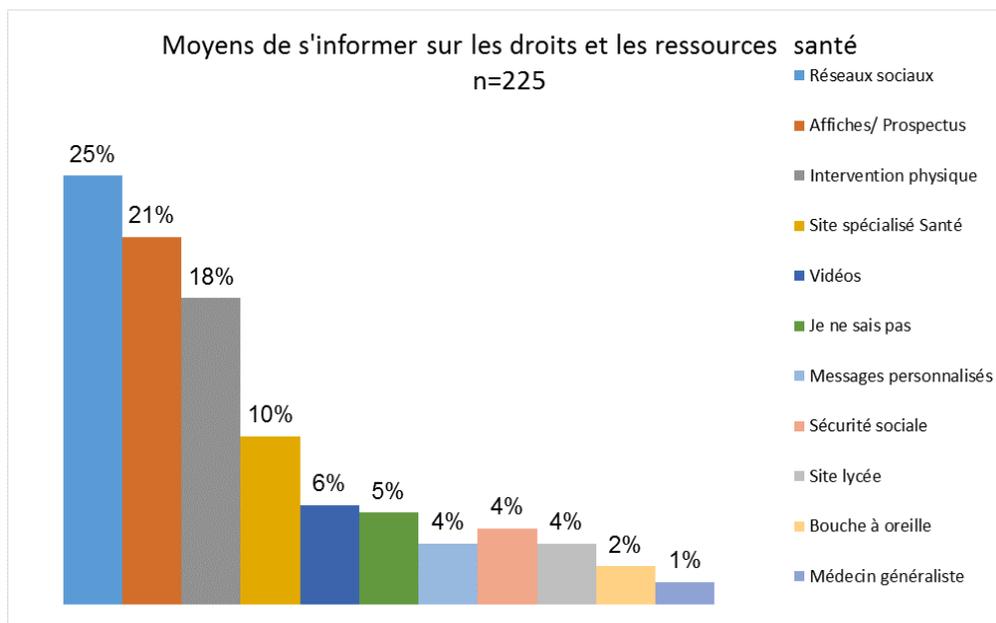
225 réponses ont été données (soient près de 2 propositions par jeune). 1 réponse sur 4 renvoie aux réseaux sociaux (facebook, instagram, twitter, snapchat).

1 réponse sur 5 évoque les affiches, flyers et prospectus.

Les interventions (en classe, sur les lieux comme l'Antenne Jeunesse...) sous la forme d'ateliers ou d'animations représentent 18% des propositions.

Les sites spécialisés cités sont doctissimo, doctolib, le site d'Améli...

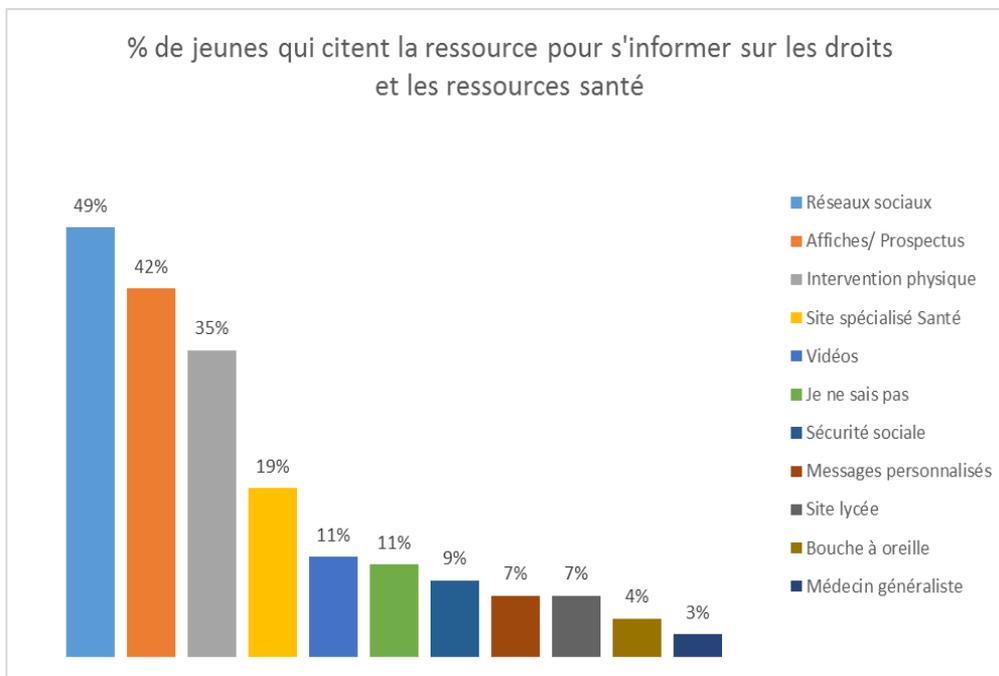
Les vidéos renvoient à des petites vidéos sur youtube très courtes.



Près d'un jeune sur 2 cite les réseaux sociaux comme source d'information à travailler pour obtenir des informations sur les droits et les ressources en santé. Cependant plusieurs jeunes déclarent également

n'être sur aucun réseau social, certains précisent même qu'il ne faut pas utiliser ce mode de communication.

42% des jeunes citent les affiches et flyers, 35% des interventions physiques et près d'un jeune sur 5 les sites spécialisés en santé.



Perspectives

Au regard du travail accompli dans le cadre des étapes 1 et 2 du projet, les actions potentielles et les outils à élaborer se précisent.

Ce qui ressort en particulier est de s'adresser à la fois directement au public des jeunes sur leurs lieux de vie (établissements scolaires...) et aux professionnels du territoire qui travaillent avec un public jeune.

Les objectifs seraient d'améliorer leurs connaissances sur :

- les droits en matière de santé de ce public des 15/20 ans
- les ressources en cas de question ou de problème de santé ou en cas de problèmes de droits santé.

Les pistes d'intervention qui ressortent sont en particulier :

1) Des interventions en classe et dans les structures partenaires

Ce type de format est notamment demandé par les jeunes eux-mêmes. Un support autour du parcours de soins pourrait être développé afin d'aller à la rencontre de groupe de jeunes dans leurs espaces de travail ou de loisirs.

2) Des supports de communication papier et internet

Il s'agirait de délivrer une information relative aux droits santé des jeunes (une problématique clef) et de proposer une carte des ressources concernant les problématiques santé identifiées lors de l'analyse préalable du contexte (le mal être, les problèmes liés à l'alimentation, les problèmes de dépendance, les problématiques autour de la sexualité).

Ces supports pourraient se décliner en papier (affiches/livrets/ fiches papiers/ flyers ?) et en pages internet (via le site de l'association). Ces supports seraient destinés à la fois aux jeunes et aux professionnels.

3) Des vidéos

Un travail pourrait être imaginé avec des jeunes intéressés, et en particulier des jeunes de BTS audio-visuel du lycée Suger pour la production de petites vidéos autour du parcours de santé. Ces vidéos pourraient être diffusées dans la salle d'attente du centre de santé de notre association ainsi que dans les espaces partenaires, sur le mode des vidéo du site onsexprime.fr.

4) Des formats comme les ateliers théâtre forum

Il s'agirait en lien avec la compagnie du théâtre de l'opprimé de mettre en place un atelier de théâtre forum. L'objectif serait de travailler avec un groupe de 10/15 jeunes de 15 à 25 ans et de faire du travail de ce groupe un relais de mobilisation auprès des jeunes du quartier (notamment via des représentations).

5) Des formats d'ateliers plus classiques

Pourraient être organisés des ateliers avec des jeunes de 15 à 20 ans, permettant de travailler sur les problématiques santé sur la base d'un format jeux (de rôle ou activités ludiques).

D'autres propositions pourraient sans doute émerger des discussions avec les partenaires ou avec les jeunes.

Quelque elles soient, elles devront être discutées et validées avec les partenaires du projet et les jeunes concernés au préalable. Rien ne sera possible sans l'implication des partenaires dans les propositions éventuelles.



Annexes

• **Annexe 1 : Enquête sur la consommation de soins des jeunes (15/25 ans) à La Place Santé en 2015**

Anaïs Ubelmann, interne en médecine générale - 7/10/2016

→ Pourquoi cette étude?

Cette enquête s'inscrit dans la suite de rencontres avec les professionnels du quartier autour de la santé (rencontres co-organisées avec la référente santé quartier), plusieurs souhaitaient un focus sur la question de la santé des jeunes. Un travail avait été entamé il y a quelques années par Stéphanie Musso, chargée de projet à l'association, pour construire un outil sur le parcours de santé pour les jeunes mais arrêté à son départ.

Pour relancer une dynamique sur ce sujet, nous avons proposé de documenter de manière plus objective l'accès aux soins des jeunes à La Place Santé en travaillant sur plusieurs hypothèses (et a priori) :

- Les jeunes vont peu voir le médecin par rapport aux autres habitants
- Quand ils consultent :
 - ils viennent essentiellement pour des certificats de sport
 - Ils viennent surtout sur du sans- rendez-vous (urgences) et sont plus fréquemment absents lorsqu'ils prennent rendez-vous

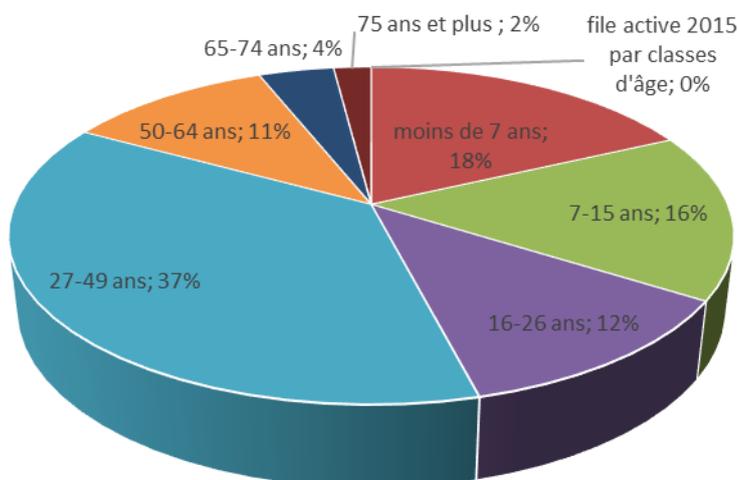
→ Méthodologie

Nous avons travaillé à partir du logiciel médical de notre centre, tous les dossiers des patients étant informatisés.

1^{er} temps : requêtes sur l'ensemble des dossiers médicaux de 2015 et l'ensemble des dossiers des jeunes ayant consulté au moins une fois (âge compris entre 15 à 25 ans au 1^{er} janvier 2015) – Ils ont ensuite été séparés en 4 sous-classes (d'âge : de 15 à 19, de 20 à 25 ans et de sexe).

2^{ème} temps : un travail par sondage dans des dossiers pris au hasard dans chaque sous-classe (130 dossiers étudiés).

→ Notre activité médicale en 2015



En 2015, les jeunes de 16-26 ans représentaient 12% de la file active¹ de La Place Santé, alors qu'ils représentent environ 22% de la population du quartier. Il semble qu'il existe bien une sous-consommation de soins de cette population relativement à leur poids dans la population.

→ Consultations des jeunes de 15 à 25 ans en 2015

664 jeunes de 15 à 25 ans ont consulté au moins une fois en 2015.

1^{er} constat : une sur-représentation des jeunes filles / femmes : Près de 70% de ces jeunes sont des femmes et plus de 50% sont des jeunes femmes de 20 à 25 ans. A contrario cela indique une sous consommation des jeunes hommes et singulièrement des jeunes de 15 à 19 ans (cf infra).

2^{ème} constat : la consommation de soins est très hétérogène en fonction du sexe et de l'âge :

Sur la moyenne de consultations sur l'année

Si l'on compare la file active générale à la file active des jeunes dans sa globalité le nombre moyen de consultations sur l'année 2015 est presque identique (2.8 consultations par personne pour la file générale et 2.9 pour les jeunes). Cependant il existe une grande disparité en fonction des différentes catégories de jeunes : les jeunes hommes de 15 à 19 ans sont ceux qui voient le moins le médecin (1.9 consultation par personne) à l'inverse des jeunes femmes de 20 à 25 ans avec 3 consultations par personne (soit au-dessus de la moyenne générale).

Les types de consultation sont également différents

A noter : le centre propose chaque jour des plages de rendez-vous programmés et des plages de sans rendez-vous consacrées normalement aux « urgences »².

Si l'on compare la file active générale à la file active des jeunes dans sa globalité le pourcentage de consultation en urgences ou en programmé est presque identique. Cependant comme précédemment il existe de grandes disparités selon les jeunes : Les jeunes hommes de 20 à 25 ans consultent près de 2 fois sur 3 en urgences alors que les jeunes femmes du même âge consultent de manière équivalente sur les plages d'urgences et en rendez-vous programmés.

Les rendez-vous manqués

On trouve une moyenne de 7% de rendez-vous manqués (qui ne concernent de fait que les rendez-vous programmés) dans la file active générale en 2015 ; chez les jeunes, ce pourcentage est beaucoup plus important allant de 18% à 27% pour les hommes de 20 à 25 ans qui sont donc les champions des rendez-vous manqués (tout en étant aussi ceux qui consultent le moins sur ces plages leur préférant les urgences).

→ Les motifs de consultation

En reprenant les dossiers (130 dossiers, 30 par catégorie et 40 pour les jeunes femmes de 20 à 25 ans qui sont aussi celles qui sont le plus représentées dans la file active et qui consomment le plus) : On retrouve dans toutes les catégories de nombreuses consultations pour des motifs aigus, soit infectieux, soit traumatologique ce qui explique le nombre plus important de consultations sur les plages d'urgences.

On retrouve finalement très peu de consultations pour des certificats ou des vaccins, contrairement à ce à quoi l'on s'attendait. Les certificats de sport sont particulièrement peu fréquents chez les jeunes femmes ce qui témoigne sans doute d'une pratique sportive également très faible.

Un sujet d'étonnement a été l'importance des consultations pour des accidents de travail, en particulier chez les hommes de 20 à 25 ans, où ils représentent la 2^{ème} cause de consultation derrière l'aigu/infectieux mais devant la traumatologie.

Chez les femmes, on trouve beaucoup de consultations concernant la gynécologie en général et particulièrement les grossesses chez les femmes de 20 à 25 ans ; ce qui explique leur moyenne de consultations plus importante sur l'année.

Pour les patients en accident de travail et pour les suivis de grossesse, les consultations sont plus de 2 fois sur 3 programmées. Leur consommation moyenne de soins est aussi plus importante que pour les autres

¹ La file active est le nombre de personnes étant venues au moins une fois en consultation en 2015

² A priori pas de possibilité de suivi gynécologique, de certificats de sport ou de renouvellement d'ordonnances...

personnes de leur catégorie. Cela signifie donc en creux que la consommation moyenne de soins des jeunes hommes (qui sont déjà ceux qui consultent le moins) est encore plus faible si l'on enlève les jeunes hommes en accident de travail.

→ Les propositions de dépistage des IST et la prévention

Dans tous les dossiers ont été relevés les éléments d'échanges avec les jeunes concernant les infections sexuellement transmissibles (IST) et de prévention.

Même si l'on peut supposer un sous-enregistrement de l'information dans le dossier informatique, de manière générale la proposition de dépistage des IST semble faible. Elle est variable selon l'âge et le sexe : elle est très peu proposée (moins d'une fois sur 10) chez les hommes de 15 à 19 ans, sans doute en lien avec le fait qu'ils consultent beaucoup plus sur les soins non programmés pour de la traumatologie et de l'aigu.

La proposition est un peu plus faite aux 20-25 ans, et notamment chez les femmes (une fois sur deux) du fait sans doute des suivis de grossesses.

Ont également été recherchés des éléments concernant les échanges autour de la prévention : vaccins, prise de tabac, alcool et drogues. Chez les jeunes hommes et femmes de 15 à 19 ans, les médecins pensent bien à demander et indiquer les vaccins, ce qui est beaucoup moins fait chez les 20-25 ans.

De manière globale cependant, il y a très peu de patients pour lesquels tout est renseigné (vaccins, prise de tabac, alcool et drogues) y compris pour les femmes enceintes.

Perspectives

→ Un travail en interne

Par l'équipe médicale pour discuter de manière réflexive sur les résultats et les évolutions de leurs pratiques et un travail sur les suivis de médiation en 2016 : des demandes semblent en augmentation sur les problématiques de ruptures de droits notamment chez les jeunes majeurs

→ Un travail plus qualitatif, pour toucher y compris des jeunes qui ne consultent pas

Afin de mieux comprendre les motifs de sous ou non-consommation de soins, mais aussi travailler avec les jeunes eux-mêmes sur leurs représentations de la santé, leurs compréhensions du parcours de soins, leurs besoins en matière de santé et de prévention... L'association va travailler en 2016/2017 avec une volontaire en service civique et prendra contact avec les acteurs auprès des jeunes (Canal, Antenne Jeunesse, Objectif Emploi, Casado, établissements scolaires....) pour leur présenter le projet et les associer à sa mise en œuvre.

→ Et les plus jeunes ? la santé des 6 / 15 ans

Une prochaine rencontre du réseau des professionnels pourrait porter plus spécifiquement sur les questions de santé à l'école (primaire et collège) et en particulier les articulations entre les professionnels : infirmières scolaires, médecin scolaire et médecins traitants, orthophonie de ville, CMPP, PRE, AS scolaires...

• Annexe 2 : Questionnaire 1^{ère} phase

→ Pour vous, c'est quoi être en bonne santé

→ Parmi ces problèmes de santé, quels sont pour vous les plus importants chez les jeunes – donnez une note de 1 à 5 (5 = le plus grave)

Les problèmes de mal être, anxiété, dépression, problèmes de sommeil

Les problèmes de santé liés à une mauvaise alimentation (obésité, diabète, anorexie...)

La difficulté à gérer sa consommation, les problèmes de dépendance

écrans

tabac,

alcool

Shit

Autres

Les MST, les grossesses non désirées

Autres

→ A qui vous adressez-vous si vous avez des questions ou des problèmes de santé ?

Comment vous informez-vous sur les sujets de santé

(personnes, internet...)- relancer sur infirmière ou médecin scolaire, médecin généraliste, planning familial....

→ Est-ce que vous avez un médecin traitant ?

Vous le voyez combien de fois par an ?

→ Sur les droits à la santé

A votre avis, à quel âge peut-on avoir son propre numéro de sécurité sociale ?

→ Et votre santé comment ça va ?

H F

âge

habitant(e) du quartier

lieu de l'enquête

vous faites quoi dans la vie / est ce que vous êtes encore à l'école

• Annexe 3 : 2^{ème} phase de l'enquête

Lieu de l'entretien

H

F

On a dans un 1^{er} temps discuté avec des jeunes sur les principaux problèmes de santé.

1 Vous si vous aviez ce problème XXXXXXX, a quels professionnels vous vous adressez ?

- Problème proposé
- Ressources citées par le/les jeunes

Citer les différentes ressources (générales et 1 spécifique)

2 Est-ce que vous avez l'impression de bien comprendre les questions autour de vos droits sécu, des complémentaires santé

Oui non un peu je ne sais pas

La chose la plus importante à comprendre c'est que vos droits santé vont changer en fonction de votre âge et de ce que vous faites dans la vie.

3 Votre situation actuelle (par rapport à l'école, l'emploi...)

4 Vous avez quel âge –

5 – On va lire ensemble ce qu'on propose pour expliquer les droits, dites-moi si c'est clair ou pas ?

Noter la/les situation(s) évoquée(s) sur les droits santé

Propositions de reformulation / compléments d'infos

6 Si vous avez un problème sur vos droits santé, vous savez à qui vous adresser ?

Réponses

Citer : les médiatrices de la Place Santé, l'AS de l'établissement scolaire, la CPAM de la rue du Landy

Par quels moyens vous pourriez avoir ces informations sur vos droits santé ou sur les ressources santé ?

réseaux sociaux –
citer si réseaux liés au quartier / à l'établissement....
lesquels –

Projet sur la santé des jeunes

2^{ème} phase de test auprès des jeunes – mars / mai 2017

- **En fonction de ma situation et de mon âge, quels droits à la sécurité sociale et quelles démarches (sécurité sociale, complémentaire) ?**





J'ai 18 ans

. Je peux être assuré à titre personnel et les frais médicaux peuvent être remboursés sur mon compte bancaire (et à certaines conditions dès 16 ans)

Je suis stagiaire

-> Non rémunéré : je dépends du régime étudiant - je reste couvert en cas d'accident du travail ou de maladie professionnelle

-> Rémunéré (+ de 554€) : je dépends du régime étudiant. En plus je peux bénéficier des indemnités journalières (par ex en cas d'arrêt de travail, de congés maternité/paternité...). Il faut se rapprocher de son centre de sécurité sociale

Je suis étudiant(e) salarié(e)

. Pour la sécurité sociale, je suis étudiant(e) salarié(e) si j'ai travaillé plus de 600 heures sur un an (de septembre à août de l'année suivante).

. Dans ce cas-là, j'ai les droits sécu d'un salarié et je n'ai pas à payer de sécurité sociale étudiante.

Au moment de mon inscription administrative je dois présenter mon contrat de travail et mes 3 derniers bulletins de salaire. Je dois adhérer au régime général, celui des travailleurs salariés et prendre une complémentaire (une mutuelle).

Si j'ai déjà payé la cotisation au régime étudiant, je peux demander le remboursement en adressant un duplicata de mon contrat de travail à la CPAM de mon lieu de résidence.

Je suis sans emploi / je quitte l'école

. Je fais une déclaration de changement de situation auprès de ma CPAM.

. Je me renseigne sur la possibilité de bénéficier de la CMUC (ou d'une aide pour la complémentaire santé)

A partir de 16 ans

. Je reçois ma carte vitale avec mon numéro personnel de sécurité sociale.

. Je déclare un médecin traitant.

. Si je suis en rupture avec ma famille je peux demander à bénéficier de la CMUC pour avoir une complémentaire santé

J'entre en apprentissage

. Je bénéficie de la même protection sociale qu'un salarié (par ex remboursement des médicaments, indemnités journalières en cas de maladie ou accident du travail...)

. J'ai accès à la mutuelle d'entreprise obligatoire

. Pour cela : je signale à la CPAM mon changement de situation en remplissant le formulaire « Demande de mutation » avec les justificatifs demandés.

. A la fin de mon apprentissage je reste couvert pendant une année.

Je deviens salarié(e)

. Je fais une déclaration de changement de situation auprès de ma CPAM.

. Je peux bénéficier de la mutuelle de l'entreprise

Moi et ma famille avons la CMUC (couverture maladie universelle complémentaire)

. En principe, si vous avez moins de 25 ans, vous devez faire votre demande de CMUC avec celle de vos parents.

. Vous pouvez déposer une demande personnelle dans certains cas (par ex, vous n'habitez plus chez vos parents, vous avez un enfant, vous êtes étudiant et bénéficiez d'une aide d'urgence annuelle du Crous...)

Je suis collégien/lycéen de - de 18 ans

. Mes droits santé sont liés aux droits de mes parents.

Je suis étudiant(e)

. Dès mon inscription, je dois payer une sécurité sociale étudiante

Cette sécu étudiante gère mes droits de base. Si je veux être mieux couvert je dois souscrire une couverture complémentaire soit auprès de ma sécu étudiante soit auprès d'un autre organisme.

. Dès la fin de mes études je préviens mon centre de sécurité sociale pour basculer sur le régime général à l'aide du formulaire de demande de mutation.

. Si je suis étudiant après 28 ans, je ne relève plus de la sécu étudiante, je dois repasser au régime général de la sécurité sociale

Je suis en Service Civique

. Je bénéficie de la sécurité sociale de base comme un salarié. Pour cela j'envoie mon contrat à ma caisse de sécurité sociale afin de signaler ma situation.

. Si je suis en arrêt pour maladie, accident du travail, congé maternité, je continue de percevoir mon indemnité de service civique et non des indemnités journalières.

. Si je suis en plus étudiant(e) et que mon contrat couvre toute l'année, je suis dispensé(e) d'affiliation au régime étudiant.

Je suis en situation irrégulière

. Je suis en France depuis 3 mois au moins. Je fais une demande d'aide médicale d'état (AME).